



UFR : SCIENCES DU LANGAGE,
LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

DÉPARTEMENT : SCIENCES DU LANGAGE

PARCOURS : ORTHOPHONIE

LIF1011 :
LINGUISTIQUE FONDAMENTALE
Crédit 05

LIF 1011.2:
THÉORIES ET COURANTS LINGUISTIQUES
Crédit 03

ANNÉE ACADÉMIQUE : **2024 – 2025**

Docteur DON

Docteur OUATTARA

THÉORIES ET COURANTS LINGUISTIQUES

Objectifs générale :

- Présenter les différentes approches théoriques des sciences du langage

Objectifs spécifiques :

- Présenter les courants et les théories de la linguistique interne.
- Présenter les courants et les théories de la linguistique externe.
- Amener les étudiants du parcours orthophonie à pouvoir choisir un cadre objectif de travail.

Prérequis :

Notions générales en linguistique.

Mots clés :

Linguistique ; langage ; langue ; parole ; signe linguistique ; linguistique interne ; linguistique externe ; orthophonie ...

Modalité d'évaluation :

Évaluation intermédiaire (40%), évaluation finale (60%)

PLAN

Chapitre I : LE LANGAGE : OBJET DES SCIENCES DU LANGAGE / LA PROBLÉMATIQUE.

Chapitre II : LES COURANTS ET LES THÉORIES DE LA LINGUISTIQUE INTERNE.

Chapitre III : LES COURANTS ET LES THÉORIES DE LA LINGUISTIQUE EXTERNE.

INTRODUCTION

L'Élément Complémentaire d'Unité d'Enseignement (ECUE) 1011.2 : THÉORIES ET COURANTS LINGUISTIQUES fait partir de même que l'ECUE 1011.1 : LINGUISTIQUE GÉNÉRALE de l'Unité d'Enseignement (UE) 1011 : LINGUISTIQUE FONDAMENTALE. Dans l'ensemble cette Unité d'Enseignement vise à initier les étudiants du parcours orthophonie à la linguistique, sans faire d'eux de véritables linguistes. Le présent cours, en occurrence l'ECUE 1011.2, tout en faisant appel aux connaissances acquises par les étudiants du précédent cours, notamment l'ECUE 1011.1 : LINGUISTIQUE GÉNÉRALE, s'attèlera à présenter les différents « sous-ensembles »¹ « de système formé d'hypothèses, de connaissances vérifiées et de règles logiques »² amènent de facilité avec objectivité le « diagnostic, la prévention et la rééducation des pathologies du langage »³.

Selon la Fédération Nationale des Orthophoniste français, l'orthophonie est une profession de santé relevant de la famille des métiers de soins. En nous référant à la structure morphologique du mot orthophonie nous pouvons l'analysé comme une structure composée deux lexèmes ou « mots », en occurrence des mots grec ortho « droit » et phonie de phonè « son ». Dans une même perspective sémantique cette discipline pourrait être définit de façon littérale comme la science qui ambitionne d'aider les personnes à mieux articuler les sons. Par ailleurs, bon nombre d'auteurs la définissent comme une pratique thérapeutique spécialisée dans l'évaluation et le traitement des troubles de la communication, notamment de la voix, de la parole, du langage oral et écrit voire des troubles de la déglutition et de motricité bucco-faciale. Sans nous appesantir sur l'approche ivoirienne de la profession de l'orthophonie, nous essayerons d'en relever les principales approches des « sciences du langage » qui pourraient contribuer à la formation des étudiants inscrits au parcours orthophonie.

Pour ce faire, nous invitons nous apprenants à commentez la figure ci-après. Elle nous permettra d'ailleurs d'entamer le chapitre I.

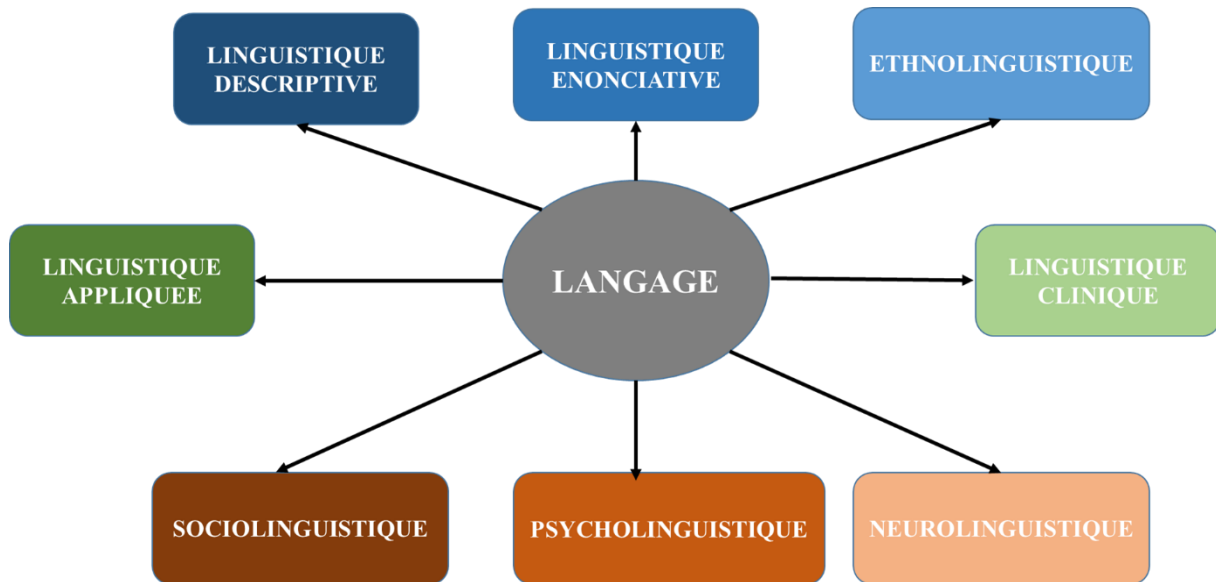
¹ Définition de courant

² Définition de théorie

³ Définition de l'orthophonie

Chapitre I : LE LANGAGE : OBJET DES SCIENCES DU LANGAGE / LA PROBLÉMATIQUE.

1. Commentez le figure



Commentaire :

Cette image présente un ensemble de disciplines scientifiques qui ont en commun un unique objet, le langage.

Aussi bien, nous sommes tenté de nous interroger sur le rapport que peut entretenir ces différentes disciplines. Sont-elles toutes similaires ? Ont-elles les mêmes approches scientifiques du langage ? Quelles sont leurs spécificités ? ...

Réponses :

Les disciplines de l'image ci-dessus sont-elles similaires ?

Non, ces disciplines sont toutes différentes les unes des autres.

Ont-elles les mêmes approches scientifiques du langage ?

Non, bien qu'ayant pour objet le langage, il convient de préciser que chaque discipline aborde le langage selon une perspective particulière.

Quelles sont leurs spécificités ?

La réponse à cette question constituera l'essentiel de ce cours.

A la question de savoir ce que c'est que le langage, nous invitons les étudiants à se référer au cours précédent. Par ailleurs, une définition du terme « sciences du langage » s'impose.

2. Définition des sciences du langage

La linguistique pris sous l'angle de « sciences du langage » se subdivise en divers domaines, qui eux même peuvent être regroupés en deux (02) grands sous-ensembles : **la linguistique interne** et **linguistique externe**.

Le terme « sciences du langage » regroupe l'ensemble des sciences **autonomes** et **connexes** qui ont pour objet l'étude du langage dans sa **conception générale** ou **d'un aspect du langage de façon particulière**.

NB : Selon l'objet, chaque science s'appuiera sur une théorie ou approche d'étude.

Chapitre II : LES COURANTS ET LES THÉORIES DE LA LINGUISTIQUE INTERNE.

1. Définition de « linguistique pure, strict ou interne »

Le terme de « linguistique interne » désigne l'ensemble des domaines qui aborde l'étude des aspects purement linguistiques de la langue. En outre, la notion de « linguistique interne » est propre aux sciences du langage autonome. Par métonymie particulière ce terme renvoie à notion simple de « linguistique ».

Les domaines de la linguistique sont :

- ✚ la phonétique : étude des sons de façon générale ;
- ✚ la phonologie : étude des sons propres à une langue donnée : phonèmes ;
- ✚ la morphologie : étude de la construction des « mots » ou « unités lexicales » et des règles qui régissent la structure interne des mots et de leur combinaison ;
- ✚ la syntaxe : étude de la manière dont les mots se combinent pour former des énoncés ou phrases ;
- ✚ la sémantique : d'étudier le sens des mots etc.

2. Les courants et les théories de la linguistique interne

Selon l'approche et l'objet d'étude, les courants de la linguistique interne abordent soit l'aspect purement structurale de la langue (fonctionnelle ou innéiste) soit l'aspect concret, individuel et en situation de la langue (la parole). Le terme « structuralisme » ou « structurale » s'est appliqué et s'applique à des écoles linguistiques différentes et peut désigner l'une d'entre elles, plusieurs ou encore toutes les écoles.

2.1. *Les écoles structurales ayant pour objet la langue*

2.1.1. *Conception théorie*

La conception générale de ces écoles est que **la langue devait pouvoir être décrite « en elle-même et pour elle-même », c'est-à-dire avant tout comme une forme. L'étude structurale se consacre à l'identification des unités du système (phonèmes, morphèmes) à partir d'oppositions pertinentes.**

2.1.2. *Quelques courants et théories propres à ces écoles :*

Le fonctionnalisme : André Martinet (École européenne)

Ce courant dégage une procédure pour analyser la phonologie, puis la généralise aux autres niveaux (morphologie, lexicologie, syntaxe). Les unités n'ont de valeur linguistique que par rapport à leurs possibilités d'opposition ou de combinaison. **Cette étude se veut ascendante et particulière.**

Le distributionnalisme : Harris et Bloomfield (École américaine, en parallèle au fonctionnalisme)

Cette école est issue du behaviorisme avec l'idée du comportement langagier en stimulus /réponse. Ce courant distributionnaliste se veut empirique et factuel et ne prenant pas en compte l'aspect sémantique.

Le générativisme : Noam Chomsky (École américaine, les linguistes du Massachusetts Institute of Technology entre 1960 et 1965)

Pour le mouvement génératif, l'étude de la langue part de la syntaxe à la phonologie en passant par la morphologie et la sémantique. Cette

étude se veut donc descendante et générale. Chomsky considère la langue en mouvement et envisage le concept de « locuteur idéal » pourvu d'une compétence qui sera mise à profit lors de la performance. Cependant la co-énonciation n'est pas prise en considération.

Selon les générativistes, les modèle distributionnel et structurale décrivent seulement les phrases réalisées et ne peuvent expliquer un grand nombre de données linguistiques. N. Chomsky définit une théorie capable de rendre compte de la créativité du sujet parlant, de sa capacité à émettre et à comprendre des phrases inédites. Il formule des hypothèses sur la nature et le fonctionnement du langage : ce dernier, spécifique à l'espèce humaine, repose sur de structures universelles innées qui rendent possible l'acquisition par l'enfant de leur langue : l'environnement linguistique active ces structures inhérentes à l'espèce, qui sous-tendent le fonctionnement du langage.

2.2. L'école structurale ayant pour objet la parole : Linguistique énonciative : Antoine Culioli

2.2.1. Conception théorique

L'énonciation est l'acte individuel d'utilisation de la langue, alors que l'énoncé est le résultat de cet acte, c'est l'acte de création du sujet parlant devenu alors ego ou sujet d'énonciation (Dubois et al : 1994, 180). Les « énonciativistes » pensent que qui dit énonciateur implique co-énonciateur (allocutaire), donc situation de communication (facteurs / fonctions de communications).

2.2.2 La pragmatique

Pour vos Travaux Personnels de l'Étudiant (TPE), vous serez appelés à faire de recherche sur la notion de la pragmatique.

3. Tableau de synthèse

Le tableau de synthèse subséquent regroupe un ensemble d'informations résumant les spécificités des différentes écoles de la linguistique interne.

	Linguistique structurale	Linguistique générale*	Linguistique énonciative
Objet	La langue	La langue	La parole
Théories	Distributionnalisme Fonctionnalisme	Générativisme Innéisme	Énonciative Situation de communication
Auteurs	• Ferdinand De Saussure • André Martinet • Roman Jakobson	• Noam Chomsky	• Antoine Culioli

Chapitre III : LES COURANTS ET LES THÉORIES DE LA LINGUISTIQUE EXTERNE.

1. Définition de « linguistique externe »

Le terme de « linguistique externe » désigne l'ensemble des domaines ou disciplines qui aborde l'étude d'un aspect spécifique du langage en rapport avec une autre discipline.

Cette notion est propre aux sciences du langage associant deux disciplines autonomes à la base : l'une relevant de la linguistique et l'autre d'une autre discipline, en occurrence la sociologie, la psychologie, la neurologie etc.

Quelques domaines de la linguistique connexe :

- + La psycholinguistique
- + La neurolinguistique
- + La sociolinguistique
- + La linguistique appliquée etc.

2. Les courants et théories de la linguistique externe

À partir du lien que peut entretenir les disciplines connexes en rapport, l'aspect du langage en question pourra porter soit sur l'aspect psychologique des comportements langagiers d'un individu, soit sur l'étude des phénomènes neuronaux contribuant les fondamentaux du langage, voire sur l'aspect sociologique du langage.

2.1. *La psycholinguistique*

La psycholinguistique est l'étude scientifique des comportements verbaux dans leurs aspects psychologiques.

Par ailleurs,

si la langue, système abstrait qui constitue la compétence linguistique des sujets parlants, relève de la linguistique, les actes de parole qui résultent des comportements individuels et qui varient avec les caractéristiques psychologiques des sujets parlants sont du domaine de la psycholinguistique, les chercheurs mettant en relation certains des aspects de ces réalisations verbales avec la mémoire, l'attention ...

(Dubois et al : 1994 ; 390)

En outre, la psycholinguistique est un domaine relativement récent qui se donne pour objectif de mettre à jour les processus impliqués dans les activités langagières et en particulier dans l'acquisition du langage, la lecture, la compréhension et la production de texte. Elle étudie également les troubles ou les pertes liées au langage lui-même. Enfin, elle met l'accent sur les mécanismes cognitifs qui interviennent dans le traitement de l'information linguistique.

Les domaines de la psycholinguistique :

- + l'acquisition et développement du langage ;
- + Les troubles d'apprentissage, les dys (enfants) : dyslexie ; dysgraphie ; dysorthographe ; dyscalculie ; dyspraxie etc.

- ✚ Les aphasies (adultes) : troubles subvenus à la suite d'une maladie, un AVC ou une blessure à la tête, une tumeur cérébrale qui grandit.

2.2. *La neurolinguistique*

La neurolinguistique est reconnue comme l'étude des phénomènes neuronaux qui contrôlent la compréhension, la production et l'acquisition du langage. C'est un domaine interdisciplinaire qui s'inspire des méthodes et des théories de neurosciences, de linguistique, de sciences cognitives, de neuropsychologie et même de l'informatique.

Jean Dubois (1967), lui définit la neurolinguistique comme l'étude des corrélations existant entre la typologie anatomo-clinique et la typologie linguistique des aphasies.

Les domaines de la neurolinguistique :

- ✚ l'acquisition du langage ;
- ✚ la production ;
- ✚ la compréhension.

Les méthodes et des théories de la neurolinguistique :

- ✚ la neurosciences ;
- ✚ la linguistique ;
- ✚ les sciences cognitives ;
- ✚ la neuropsychologie ;
- ✚ l'informatique.

2.3. *La sociolinguistique*

La sociolinguistique est envisagée comme une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie. Elle se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet.. (Dubois et al, 1994)

Les domaines de la sociolinguistique :

- ✚ l'ethnolinguistique : étudie la langue en tant qu'expression d'une culture et en relation avec la situation de communication ;
- ✚ la sociologie du langage : On appelle sociologie du langage une discipline sociologique qui utilise les faits de langue comme indices de clivages sociaux ;
- ✚ la dialectologie : décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et établir leur limites ;
- ✚ la géographie linguistique : est une partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres les variations des langues.

ÉVALUATION

1. Définissez les notions suivantes :

Linguistique interne ; linguistique externe ; courant ; théorie ; compétence ; performance ; innéisme ; orthophonie.

2. Citez quatre domaines stricts de la linguistique.

3. Citez quatre domaines connexes de la linguistique.

4. En quoi le signifié d'un « mot » est-il indispensable au métier de logopède ?

5. En combien de grands groupes pouvez-vous regrouper les sciences du langage ? Citez-les.

6. Combien de domaine compte la psycholinguistique ? Citez-les.

7. En quoi le fonctionnalisme se distingue-t-il du générativisme ?

8. Répondez par vrai ou faux aux affirmations suivantes :

Les sciences de la linguistique connexe abordent l'étude du langage dans la conception que la langue devait pouvoir être décrite « en elle-même et pour elle-même » :

Une étude linguistique ascendante se propose de faire une étude de la langue en partant de la syntaxe à la phonologie :

Une étude de l'utilisation concrète de la langue d'un individu en tenant compte de la situation de communication est propre au courant de la linguistique énonciative :

9. Une rééducation de trouble orthophonique doit-elle s'appuyer obligatoirement sur une approche théorique ? Justifiez votre réponse.

10. Un orthophoniste peut-il adopter une approche théorique connexe ou combinée dans l'optique de la rééducation d'un trouble orthophonique ? Justifiez votre réponse.

CORRECTION

NB : nous répondrons qu'à quelques questions. Par ailleurs, la réponse des autres questions sont pour la plupart mentionnées dans le **cours, notamment les questions 1 ; 2 et 3.**

4. En quoi le signifié d'un « mot » est-il indispensable au métier de logopède ?

Le signifié du « mot » est indispensable au métier de logopède dans la mesure où la signification d'une chose, notamment table peut selon le milieu de vie avoir des traits sémantiques différents d'un individu à un autre. C'est dire que ce signifié aura pour avantage de renseigner sur la situation sociale d'un individu.

Signifié 1 : pieds ; surface ; ronde ; à manger...

Signifié 2 : pieds ; surface ; **casier ; à banc ; d'étude...**

5. En combien de grands groupes pouvez-vous regrouper les sciences du langage ? Citez-les.

Nous pouvons regrouper les sciences du langage en deux grands groupes :

-  **le groupe des sciences de la linguistique interne ;**
-  **le groupe des sciences de la linguistique externe.**

6. Combien de domaine compte la psycholinguistique ? Citez-les.

La psycholinguistique compte trois (03) domaines, à savoir :

-  **l'acquisition et le développement du langage ;**

- ✚ les troubles de l'apprentissage : les dys ;
- ✚ les troubles liés à la perte du langage : les aphasies.

7. En quoi le fonctionnalisme se distingue-t-il du générativisme ?

La théorie fonctionnaliste se distingue effectivement de la théorie générativiste. En effet, si les deux théories ont pour objet la langue, il convient de préciser que les approches d'étude des deux courants sont opposées. La théorie fonctionnaliste envisage l'étude de la langue de façon différentielle. Elle se veut ascendante (de la phonologie à la syntaxe) et particulière. Dans une autre perspective, notamment innéiste, la théorie générativiste, elle, envisage le langage voire la langue comme une faculté propre à tous les êtres humains. De fait, selon cette conception, le fonctionnement du langage est spécifique à l'espèce humaine et repose sur des structures universelles (la syntaxe). Ainsi, la théorie générativiste se veut descendante et générale (de la syntaxe à la phonologie).

8. Répondez par vrai ou faux aux affirmations suivantes :

Les sciences de la linguistique connexe abordent l'étude du langage dans la conception que la langue devait pouvoir être décrite « en elle-même et pour elle-même » : **faux**

Les sciences de la linguistique connexe abordent l'étude d'un aspect précis du langage.

Une étude linguistique ascendante se propose de faire une étude de la langue en partant de la syntaxe à la phonologie : **faux**

Une étude linguistique ascendante se propose de faire une étude de la langue en partant de la phonologie à la syntaxe.

Une étude de l'utilisation concrète de la langue d'un individu en tenant compte de la situation de communication est propre au courant de la linguistique énonciative : **vrai**

9. Une rééducation de trouble orthophonique doit-elle s'appuyer obligatoirement sur une approche théorique ? Justifiez votre réponse.

Oui, une rééducation de trouble orthophonique repose obligatoirement sur une approche théorique.

Le métier d'orthophoniste est un métier paramédical qui exige un professionnalisme sans faille. Les pathologies du langage sont diverses, de même que les méthodes de rééducation. À chaque trouble correspond une méthode rééducative, donc un cadre théorique bien précis. Le choix d'une approche théorique efficiente est une garantie contre toute plainte pour manquement qui pourrait être adressée à l'orthophoniste dans l'exercice de sa fonction.

10. Un orthophoniste peut-il adopter une approche théorique connexe ou combinée dans l'optique de la rééducation d'un trouble orthophonique ? Justifiez votre réponse.

Oui, un orthophoniste peut adopter une approche théorique combinée (deux ou plusieurs méthodes rééducatives) dans l'optique de la rééducation d'un trouble.

En effet, selon que le patient soit touché d'un type de trouble précis ou de plusieurs types de trouble à la fois, la spécialiste pourra convoquer une ou plusieurs méthodes rééducatives inhérentes à chaque trouble afin de pouvoir remédier à cette ou ces pathologies.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DE SAUSSURE, F (1995), Cours de linguistique générale. Édition Payot & rivages. Paris, 269 p.

DUBOIS, J. et al. (1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Éditions du Seuil, 514 p.

JAKOBSON, R. (1963), Linguistique et poétique , Essais de linguistique générale, Paris, Minuit, p

MARTINET, A. (1967), Éléments de linguistique générale, Paris : Armand Colin, nouvelle édition remaniée, coll. U2, 217 p.

<https://fno.fr/lorthophonie/feed/>